

La *Charta oecumenica*, 20 ans déjà !

Rappelant l'histoire et la rédaction de ce texte majeur, le pasteur Christian Krieger nous montre toute son actualité !

Lorsqu'elle est signée le 22 avril 2001 en l'église Saint Thomas de Strasbourg par le président de la Conférence des Églises européennes (Conference of European Churches [CEC]) et par le président du Conseil des Conférences Épiscopales Européennes [CCEE], la *Charta oecumenica* est à la fois un rêve, un impératif, un texte et un jalon dans l'histoire du mouvement œcuménique.

La *Charta* incarne le rêve de dégager le ciel bouché de ce que d'aucuns appellent l'hiver œcuménique pour permettre aux Églises, aux communautés chrétiennes et aux chrétiens des pays européens de se ressaisir de leur vocation et de leur responsabilité afin d'œuvrer pour la réconciliation et l'unité. En effet, lors de l'assemblée œcuménique de Graz (1997), une conviction s'est imposée : pour permettre au mouvement œcuménique de poursuivre son chemin vers l'unité, il était indispensable de développer un langage et de créer une base commune permettant à chacun de se positionner dans ses responsabilités chrétiennes et/ou institutionnelles. La *Charta œcumenica* est cet instrument dont la vocation est de stimuler et de renforcer la vie, la prière et le témoignage communs des chrétiens.

La *Charta œcumenica* répond à un impératif pour les Églises européennes dans leur volonté de rendre un témoignage crédible de l'Évangile. En Europe, dans le prolongement de la chute du Mur de Berlin, il s'agit alors, dans une Union en plein élargissement, d'habiter la "maison commune", à la fois en reconnaissant les diversités culturelles et les identités, sans les niveler. Par ailleurs, les pays européens sont confrontés à de nouveaux questionnements éthiques (biomédecine, écologie), une quête de sens, de bonheur dans les sociétés consuméristes, ainsi que l'insistante question de leur responsabilité envers l'hémisphère sud. La *Charta œcumenica* résulte de la conscience que les Églises ne peuvent prétendre apporter une contribution crédible à ces problèmes sociaux et sociétaux tant qu'elles ne sont pas en mesure de s'entendre pour élaborer un consensus entre elles. Ainsi, le défi de l'évangélisation constitue la raison majeure de la *Charta*. Avec elle, les Églises européennes, conscientes de la nécessité de dépasser leurs divisions et conflits, se dotent d'une base de travail pour renforcer leur témoignage de l'Évangile.

L'histoire du mouvement œcuménique est jalonnée de nombreux textes, dont l'enjeu principal réside généralement dans leur réception. La *Charta* ne fait pas exception. Et pourtant, la CEC et la CCEE ne voulaient pas que la *Charta œcumenica* soit un texte de plus. De ce fait, il fallait un texte bref, qui ne soit ni dogmatique, ni canonique, ni une déclaration. Plutôt un texte inspirant, fondé sur l'Écriture Sainte, énonçant les principaux éléments de la promotion de l'Unité au sein des Églises européennes. Un texte accessible, à même d'engager un processus d'apprentissage qui assure la promotion d'une culture œcuménique, et insuffle une culture de dialogue au sein de la chrétienté. De fait, ces « lignes directrices en vue d'une collaboration croissante entre les Églises en Europe » comportent en quelques pages un rappel de la foi commune en l'Église une, sainte, catholique/universelle et apostolique et fondent sur elle une vocation commune à vivre dans l'unité de la foi. Elles développent ensuite le chemin de la communion visible des Églises en Europe par le moyen d'une évangélisation, d'une vie, d'un agir et d'une prière communes. Elle esquisse les perspectives et les engagements des Églises dans leur responsabilité commune en Europe, au niveau de la construction européenne, du dialogue avec les cultures, envers la création, la communion avec le Judaïsme, les relations avec l'Islam et le dialogue avec les idéologies.

La *Charta œcuménica* se veut un jalon sur le chemin de l'Unité. Elle est d'une part le fruit d'un considérable travail accompli par des générations d'acteurs de l'œcuménisme, de leur engagement, de leurs efforts, de leurs dialogues, de leur vision, de leur espérance... D'autre part, le fruit d'un travail collaboratif dans la chrétienté européenne mené conjointement par la CEC et la CCEE depuis l'idée originelle à Graz en 1997 jusqu'à son adoption à Strasbourg en 2001. Accueillie comme une impulsion, dégageant une force vive, elle demeure un instrument à même de promouvoir largement, y compris dans les groupes œcuméniques locaux, une vie de dialogue, de rencontres, de prières et d'actions communes.

Certes, la *Charta œcuménica* porte les marques de son temps. Elle ne fait cas, parfois que marginalement, d'enjeux majeurs contemporains tels que la crise migratoire, les questions sécuritaires, l'urgence de la question climatique. Elle ignore les développements qu'ont connu le Forum chrétien mondial, le temps de prière pour la création...

Pourtant, ses intuitions demeurent porteuses d'avenir et de souffle. La pertinence de l'affirmation des fondements de l'unité résonne encore plus fortement en ces temps où les Églises sont souvent principalement préoccupées par leur propre avenir. Le défi de l'évangélisation s'est imposé dans la conscience de toutes les Églises européennes. La crédibilité des Églises divisées dans une Europe en prise avec les logiques de repli, des réflexes nationalistes ou populistes ne manque pas d'interpeller. Vivre, prier, agir ensemble demeure un impératif sur le chemin de l'unité. C'est avec reconnaissance que la CEC et la CCEE célèbrent le 20^{ème} anniversaire de la *Charta œcuménica*, et prient d'une seule voix que le souffle de ce jalon continue d'inspirer les chrétiens.

Pasteur Christian KRIEGER

Président de la Conférence des Églises européennes



© ceceurope.org

Signature de la *Charta œcuménica* le 22 avril 2001 en l'église Saint Thomas de Strasbourg par le président de la Conférence des Églises européennes M^{gr} Jérémie (Caligiorgis) et par le président du Conseil des Conférences épiscopales européennes le cardinal Miroslav Vlk.